

Les sociétés de secours mutuels en Suisse pendant les trois premières années de guerre.

Par Rob. Julliard, banquier à Genève, secrétaire de la Fédération des sociétés de secours mutuels du canton de Genève.

Il est bien certain que la statistique est à la base de toute la technique de l'assurance. Et cependant, il semble qu'après avoir demandé aux actuaire les éléments de leur activité, les sociétés de secours mutuels aient complètement, ou presque, négligé d'entretenir et de renouveler les données qui leurs sont si indispensables.

L'idée primordiale qui doit diriger une caisse d'assurance-maladie dans son organisation technique est le calcul de la morbidité. Aussi est-il surprenant de voir des groupements assez importants ne pas même tenir une statistique suffisante du nombre de leurs malades et des jours de maladie.

Certes le but des mutualistes est avant tout humanitaire, un but de solidarité. Mais c'est une raison de plus pour donner aux organisations de protection contre la maladie une consistance assez solide pour fournir une véritable sécurité aux intéressés.

Depuis quelques années cependant (il ne faut pas remonter plus loin qu'une dizaine d'années en arrière), la statistique a reconquis ses droits dans les sociétés de secours mutuels. Les bureaux officiels et quelques techniciens spécialisés ont soutenu le mouvement. Et l'on peut dire que presque partout maintenant la vieille idée d'une philanthropie, fort bienveillante sans doute, mais un peu inconsidérée, a fait place à un nouvel esprit qui donne aux caisses-maladies des moyens bien autrement efficaces, tout en ne cessant pas de poursuivre le même but.

* * *

En vue de la présente statistique, nous avons adressé une demande de renseignements à un très grand nombre de groupements mutualistes. Beaucoup, hélas, n'ont pas répondu. Ceux qui ont bien voulu le faire, et auxquels nous adressons ici l'expression de nos très sincères remerciements, nous ont fourni,

à cause de leurs organisations très disparates, des renseignements fort différents. Pour obtenir une échelle de comparaison, nous avons dû, dans la plupart des cas, convertir les chiffres indiqués pour les ramener à une base commune, de sorte que bien des trésoriers trouveront des différences entre leurs écritures et les tableaux qui vont suivre.

La chose n'a pas été possible pour le calcul du nombre des malades, qui est compris de diverses façons. Les uns indiquent le nombre de leurs membres qui ont été malades, que ce soit 1, 2 ou 3 fois dans l'année. C'est la statistique la plus simple et qui répond le mieux à son titre. D'autres établissent le même compte, mais tous les semestres, tous les trimestres ou même tous les mois. Dans ce dernier cas un mutualiste dont l'affection malade dure 70 jours, compte pour 3 malades. C'est un système hybride qui ne signifie rien. Il est encore préférable d'adopter la troisième méthode qui consiste à comptabiliser les „cas“ de maladie. Si cette méthode ne répond plus exactement à son titre, elle a le grand avantage d'être en relation directe avec une autre statistique: celle des maladies classées d'après leur nature, statistique fort importante si les caisses d'assurance veulent contribuer à l'amélioration de la morbidité de notre population par des études et des mesures préventives. Faute d'une table indiquant le rapport entre le nombre des malades et le nombre des cas de maladie, il ne nous a pas été possible d'unifier complètement cette rubrique, comme on le verra dans les notes du tableau I. Notre étude n'ayant pas pour but un rendement absolu, mais une simple comparaison entre les années de paix et de guerre, la chose n'a pas eu grande importance dans ce cas-ci.

Comme étendue, notre statistique porte sur toutes les régions de la Suisse, de par le siège des organisations envisagées ou de par leurs sections. Nous avons réuni d'abord les caisses ou fédérations cantonales,

puis les sociétés fédérales étendant leur activité sur plusieurs cantons. Il peut arriver, mais ce sera l'exception, que quelque caisse soit prise deux fois en considération, par exemple telle société bâloise faisant partie à la fois du Kantonalverband baselstädtischer Krankenkassen et du Verband für Freizügigkeit schweizerischer Betriebskrankenkassen. Mais, nous le répétons, ce sera l'exception. C'est pour éviter ce cumul que nous avons dû omettre de faire paraître quelques sociétés comme la Kr.-K. Schönenwerd ou la Kr.-K. der Viscosefabrik à Emmenbrücke, qui sont déjà comprises dans les chiffres des fédérations cantonales, et bien qu'elles nous aient fourni des indications séparées qui nous ont été très précieuses dans notre travail.

Somme toute, nos données englobent un ensemble de 300,000 assurés environ, soit les trois quarts à peu près du nombre généralement admis des mutualistes suisses.

Nous nous sommes bornés dans cette étude aux considérations d'ensemble. Il y aurait beaucoup à dire en entrant dans le détail et en comparant entre eux les résultats partiels. Les sociétés particulières pourront chercher à en tirer des conclusions pour leur compte. Peut-être trouveront-elles ainsi quelque utilité à ces statistiques, auxquelles elles ont bien voulu collaborer par leurs renseignements.

* * *

Nombre des membres (tableau I). En 1913 apparaissent les statistiques de deux nouveaux groupements (Verb. luzern. Kr.-K. et Christl.-Soz. Kr.-K.-Verb. der Schw.) avec 132 sections et près de 16,000 membres. L'année même de la déclaration de guerre intervient un événement important dans le monde mutualiste, la création de la Caisse Publique de Bâle-Ville qui commence tout de suite son exploitation avec 24,005 membres au 31 décembre 1914. De sorte que le nombre moyen des assurés par caisse ou section s'établit comme suit:

au 31 décembre 1912: 175 membres;
 au 31 décembre 1913: 171 membres;
 au 31 décembre 1914: 165 membres sans compter la Caisse Publique bâloise, et 184 membres en la comptant;
 au 31 décembre 1915: 171 membres sans compter la Caisse Publique bâloise, et 199 membres en la comptant;
 au 31 décembre 1916: 182 membres sans compter la Caisse Publique bâloise, et 223 membres en la comptant.

A fin 1916 nous avons admis le même effectif qu'en 1915 pour le Verband luzern. Kr.-K. dont les statistiques n'ont pas été publiées de façon complète.

Il résulte de cette comparaison que bon nombre de mutualistes des années précédentes ont cessé d'appartenir à leur caisse de secours pendant les premiers mois de guerre, ce qui s'explique fort bien par diverses raisons: l'exode des étrangers mobilisés; l'appel sous les drapeaux des citoyens suisses qui, protégés par l'assurance militaire, cessaient d'avoir recours à la mutualité; l'arrêt presque complet de toute activité industrielle, provoquant une diminution d'effectif des caisses professionnelles.

En 1915 la vie reprend avec ses nécessités et ses risques. Les éléments indigènes, éprouvant de nouveau le besoin de solidarité, viennent compléter les rangs éclaircis des étrangers restés au dehors pour la plupart, et les sociétés de secours mutuels retrouvent leurs effectifs de 1913, stimulées encore par la nouvelle législation fédérale qui vient d'entrer en vigueur. 1916 voit un développement considérable de la mutualité, le nombre moyen des membres par caisse atteignant un chiffre de record.

A tout cela vient se joindre l'activité de la Caisse Publique bâloise qui a compris dès le début un grand nombre d'assurés, en sorte que, tout compte fait, le nombre des mutualistes s'est accru de 1913 à 1916 de 44.5% et le nombre moyen des membres par caisse de 30.4%.

Morbidité (tableau I). Il faut moins considérer ici le nombre des malades (ou des cas) et celui des journées de maladie en chiffres absolus, puisqu'ils se rapportent à un nombre de caisses variable, qu'en proportion des effectifs; ces deux éléments de la morbidité suivent une courbe à peu près parallèle, à l'exception de 1916 où le nombre des malades croît plus vite que celui des journées de maladie, c'est-à-dire que les affections médicales sont plus fréquentes et de moins longue durée.

Nous pouvons répéter à ce sujet une constatation faite souvent et que nous avons déjà relevée ailleurs¹⁾, à savoir que les époques de crises économiques sont également préjudiciables aux professions libérales.

Lorsque les ressources diminuent on restreint aussi les dépenses. La vie devenant plus difficile on sera moins gâté, moins délicat, on s'adressera moins souvent aux soins du docteur, tout comme on recourra moins volontiers en justice.

C'est à ce fait psychologique qu'il faut attribuer la diminution de la morbidité en 1914, et son aggra-

¹⁾ XII^e rapport présenté au Conseil d'Etat genevois sur l'activité des soc. de sec. mutuels du canton de Genève pendant l'année 1914.

vation de nouveau en 1915 et 1916 lorsque la reprise économique se dessine. Il est en effet inadmissible d'établir un rapport entre ces fluctuations rapides et l'hygiène publique. Si celle-ci s'améliore sans aucun doute, si l'idée fait du chemin, entretenue par l'Etat, par la bienfaisance et par les œuvres de solidarité sociale, qu'il faut avant tout se prémunir dans sa santé, ce sont là des progrès qui ne peuvent qu'être lents lorsqu'on veut en mesurer les effets sur un pays tout entier. Et les retours à une morbidité plus grave ne sauraient alors s'expliquer.

C'est pourquoi, nous le répétons, la morbidité des mutualistes porte la trace distincte des difficultés „économiques“ résultant de la guerre.

Si nous poursuivions notre étude plus loin dans le temps, nous verrions apparaître un effet nouveau et additionnel de cette influence. C'est celui de la dépression physique consécutive à ces mêmes difficultés lorsqu'elles prennent un caractère grave. Il ne s'agit plus alors d'une réserve dans les appels au secours, faute de ressources financières, mais d'une diminution de santé qui correspond au contraire à une aggravation de la morbidité, telle qu'elle est enregistrée dans les sociétés de secours mutuels. C'est sans doute la première fois depuis de longues années que les circonstances adverses permettent de constater ce résultat.

Mais il est bien certain que de nombreuses caisses s'en sont plaintes en 1916 déjà, et davantage encore en 1917.

Recettes (tableau II). Il faut reconnaître que la somme versée en *cotisations* par les mutualistes atteint un chiffre respectable. De 4,500,000 fr. env. en 1912 elle a passé à plus de 6 millions en 1916, pour les seules organisations qui nous occupent; l'augmentation est de plus de 33%. C'est un bel effort de prévoyance et de solidarité. En 1914 l'apport des assurés a subi une réduction, provenant en majeure partie de la diminution du nombre des contribuables. Mais ce fait a aussi une autre cause que nous voyons apparaître dans les cotisations „par membre“. En effet celles-ci fléchissent en 1914 pour ne se relever qu'à grand'peine dans les années suivantes, malgré l'impulsion donnée par la loi fédérale qui, en imposant une assurance plus complète, oblige du même coup les caisses-maladie à trouver de nouvelles ressources. Si d'autre part on embrasse une plus longue période, d'une quinzaine d'années par exemple, on se rend mieux compte que les cotisations par tête ont une tendance constante à se relever. Il y a donc quelque chose d'anormal à la diminution de ce poste dès 1914, et nous croyons pouvoir attribuer la chose aux nombreux dégrèvements dont beaucoup

de membres gênés par la guerre ont bénéficié dans leurs prestations.

Avant 1914, les sociétés de secours mutuels genevoises seules recevaient un *subside légal* de l'Etat (canton). Dès l'entrée en vigueur de la loi fédérale, cette rubrique prend une tout autre allure. Et l'on peut dire que cette aide officielle est venue à point pour compenser les déboires de la guerre. Il ne faut pas toutefois s'en exagérer l'importance, les cotisations volontaires des assurés représentant toujours les trois quarts des ressources totales de la mutualité.

Les *intérêts et divers* suivent une progression modérée et constante qui accompagne le développement normal des capitaux et réserves. Les fonds des mutuelles sont toujours placés ou en valeurs nationales, ou, surtout, en dépôt dans les banques et les caisses d'épargne; de sorte que les déboires du change ou des débiteurs insolubles par suite de la guerre leur sont épargnés.

Les *recettes totales*, en chiffres absolus et par membre, sont sujettes aux mêmes considérations que ci-dessus. On remarquera cependant combien le subside de l'Etat (Confédération) est venu à point pour atténuer la diminution des recettes causées par la guerre.

Dépenses (tableau III). Aux *secours pour maladies*, nous constatons en 1914 une diminution semblable à celle que nous avons rencontrée au „nombre des malades“ et aux „recettes“, provenant de la même raison: moindres effectifs. La statistique des *secours „par membre“* ne fournit pas d'indication précise. On ne voit pas en quoi la guerre aurait exercé son influence ici. Après une augmentation assez sensible jusqu'en 1914 du coût des *secours par malade*, celui-ci tend à fléchir fortement. Nous rapprochons de ce fait ce que nous disions plus haut, à savoir que les maladies deviennent plus fréquentes, mais moins graves et de moins longue durée. Ici non plus, la guerre ne semble pas avoir eu d'effet malheureux.

Quant au *coût de la journée de maladie*, il est en augmentation constante envers et contre tous les événements. Il est assez naturel, assez heureux pourrions-nous dire, de voir la valeur des secours s'améliorer à mesure que la mutualité étend son action, qu'elle se constitue des réserves et qu'elle bénéficie des subsides de l'Etat. Mais une autre cause moins réjouissante contribue au renchérissement de la journée de maladie: nous voulons parler de l'aggravation des tarifs médicaux et pharmaceutiques, soit qu'ils grèvent directement les caisses qui les paient, soit qu'ils engagent celles qui ne les paient pas à augmenter leurs indemnités journalières. L'influence de la guerre ici est in-

Tab. I.

Statistique des effectifs

N° d'ordre	Canton	Sociétés	Nombre des membres assurés					Nombre en	
			1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913
1	Bâle-Ville	Öffentliche Krankenkasse	24,005	36,518	56,025	.	.
2	" "	Kantonalverband baselstädtischer Krankenkassen	9,260	10,300	10,520	8,791	9,697	2,681	3,272
		nombre des sociétés fédérées	44	44	44	46	42		
3	Bâle-Campagne	Verband basellandsch. Krankenkassen	5,265	5,619	5,664	5,624	6,458	1,489	1,964
		nombre des sociétés fédérées	28	32	29	29	32		
4	Berne	Krankenkasse für den Kanton Bern	18,144	18,604	21,525	23,056	24,992	4,256	4,631
		nombre des sections	146	148	157	162	163		
5	Genève	Statistique cantonale	9,199	9,497	8,943	8,599	9,452	1,860	1,910
		nombre des sociétés	74	75	74	73	75		
6	Lucerne	Verband luzernischer Krankenkassen	.	7,308	6,548	7,583	?)	.	?)
		nombre des sociétés	.	27	27	27			
7	Neuchâtel	Société fraternelle de prévoyance	4,708	4,725	4,602	4,529	4,480	1,435	1,605
		nombres des sections	47	47	47	47	47		
8	Soleure	Kantonalverband solothurnischer Krankenkassen	31,121	18,456	20,401	23,488	25,046	9,656	7,524
		nombre des sociétés	86	31	35	41	41		
9	Valais	Fédération valaisanne de secours-mutuels	2,736	2,816	2,767	2,842	2,853	?)	?)
		nombre des sociétés	23	23	23	24	24		
10	Vaud	Société vaudoise de secours-mutuels	6,024	5,904	5,565	5,224	5,223	1,445	1,504
		nombre des sections	42	42	42	46	48		
11	Zurich	Baugewerbekasse im Bezirk Zürich	4,703	4,050	3,878	3,458	3,665	³⁾ 3,756	³⁾ 3,299
12	"	Krankenunterstützungsverein „Eintracht“, Winterthur	470	463	451	430	435	138	159
13	"	Genossenschaft „Krankenpflege“	5,510	5,507	5,456	5,291	5,793	⁴⁾ 823	⁴⁾ 267
								³⁾ 11,295	³⁾ 7,101
14	"	Krankenkasse Union	2,130	3,695	3,774	3,572	3,933	³⁾ 1,214	³⁾ 2,180
15	Sociétés fédérales.	Christlich-sozialer Krankenkassenverband der Schweiz	.	8,661	9,984	10,659	12,229	.	2,484
		nombre des sections	.	105	120	128	142		
16	" "	Société suisse des commerçants	1,822	1,822	3,093	3,048	3,195	147	154
		nombre des sections	89	90	89	89	92		
17	" "	Verband für Freizügigkeit schweizer. Krankenkassen (Betriebskrankenk.)	38,849	38,324	38,084	41,318	42,969	20,635	25,557
		nombre des sociétés	96	94	100	97	96		
18	" "	Schweizerische Grütlikrankenkasse	4,860	7,161	9,343	10,213	12,697	1,767	2,921
		nombre des sections	46	46	46	46	48		
19	" "	Société suisse de secours-mut. „Helvétia“	34,617	37,775	36,087	37,815	43,562	⁵⁾ 13,728	⁵⁾ 18,180
		nombre des sections	300	314	319	320	338		
20	" "	Schweizerischer Holzarbeiterverband	3,842	4,228	2,698	3,012	3,401	602	787
		nombre des sections	?	?	?	?	?		
21	" "	Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers	13,294	14,387	9,401	12,026	20,146	3,556	4,435
		nombre des sections	83	84	90	94	123		
22	" "	Fédération des typographes de la Suisse romande	887	885	908	¹⁾ 950	1,000	⁶⁾ 352	⁶⁾ 230
		nombre des sections	10	10	10	10	10		
23	" "	Krankenkasse des Zugspersonals S.B.B.	1,873	1,965	2,058	2,073	2,077		
		nombre des sections	21	21	22	22	22	³⁾ 1,124	³⁾ 1,218
			199,314	212,152	235,755	260,114	299,328	64,570	77,584
			17,389	13,798
			81,959	91,382

1) Chiffres approximatifs. — 2) Statistique incomplète. — 3) Nombre des cas et non pas des malades. — 4) Nombres de malades soignés à l'Hôpital seulement. — 5) Malades par mois ou trimestre = moyen-terme entre „cas“ et „malades“. — 6) Statistique incomplète: chiffres estimés d'après durée des maladies chez Holzarbeiterverband et Ouvriers sur métaux.

et de la morbidité.

Tab. I.

des malades									Nombre des jours de maladie								
chiffres absolus			en % du nombre des membres						en chiffres absolus					par membre			
1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916
.	³⁾ 41,708	³⁾ 56,639	.	.	.	³⁾ 114	³⁾ 101	.	.	.	²⁾	²⁾	.	.	.	²⁾	²⁾
3,707	3,154	3,470	29	32	35	39	36	69,020	87,433	94,920	76,129	82,794	7.5	8.5	8.7	8.5	6.8
1,438	1,954	2,271	28	35	25	35	35	32,225	33,876	38,956	67,124	82,801	6.1	6.0	6.9	11.9	12.8
4,775	5,799	6,316	23	25	22	25	25	157,743	172,662	177,614	225,385	233,692	8.7	9.3	8.3	9.8	9.4
1,898	1,692	2,286	20	21	21	20	24	70,643	66,083	68,419	65,477	70,147	7.7	7.0	7.7	7.6	7.4
²⁾	²⁾	²⁾	.	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	.	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	.	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾
1,057	1,394	1,317	30	34	23	31	29	42,613	42,529	29,984	38,954	42,959	9.1	9.0	6.5	8.6	9.6
7,018	⁸⁾ 9,158	⁸⁾ 9,016	31	41	34	⁸⁾ 39	⁸⁾ 36	216,121	165,445	171,989	204,353	242,206	6.8	9.0	8.4	8.7	9.7
²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	²⁾	¹⁾ 10,744	¹⁾ 12,182	¹⁾ 11,692	¹⁾ 11,155	¹⁾ 12,120	3.9	4.3	4.2	3.9	4.3
1,335	1,363	1,198	24	25	24	26	23	58,816	60,251	55,000	60,000	59,323	9.3	10.2	9.9	11.3	11.4
³⁾ 2,572	³⁾ 2,301	³⁾ 2,351	³⁾ 79	³⁾ 81	³⁾ 66	³⁾ 66	³⁾ 64	58,891	51,763	50,663	52,536	51,795	12.5	12.8	13.1	15.0	14.1
134	123	125	29	34	30	29	29	4,048	4,251	4,334	4,179	4,914	8.6	9.2	9.6	9.7	11.3
⁴⁾ 257	⁴⁾ 320	⁴⁾ 307	⁴⁾ 7	⁴⁾ 5	⁴⁾ 5	⁴⁾ 6	⁴⁾ 5	¹⁾ 100,451	¹⁾ 62,283	¹⁾ 55,106	¹⁾ 69,248	¹⁾ 81,440	18.2	11.3	10.1	13.1	14.1
³⁾ 6,379	³⁾ 6,923	³⁾ 7,968	³⁾ 205	³⁾ 129	³⁾ 116	³⁾ 131	³⁾ 137	¹⁾ 53,834	¹⁾ 51,180	¹⁾ 50,464	¹⁾ 58,762	56,917	25.3	13.9	13.4	16.4	14.5
³⁾ 1) 2,038	³⁾ 1) 2,107	³⁾ 1) (1,157) ³⁾ 2,320	³⁾ 57	³⁾ 59	³⁾ 54	³⁾ 59	³⁾ 59	25.3	13.9	13.4	16.4	14.5
2,593	2,882	3,384	.	29	26	27	27	.	69,256	86,365	96,422	114,174	.	8.0	8.7	9.0	9.3
⁷⁾ 247	320	315	8.1	8.5	8.0	10.4	9.0	4,247	4,621	⁷⁾ 9,376	16,061	13,082	2.3	2.5	3.0	5.2	4.1
19,515	18,212	24,628	53	67	53	44	57	284,731	338,212	271,637	332,524	387,401	7.3	8.8	7.1	8.0	9.0
3,384	4,696	4,522	36	41	36	46	36	39,351	69,818	93,128	139,168	163,391	8.1	9.7	10.0	13.6	12.9
⁵⁾ 19,858	⁵⁾ 18,037	⁵⁾ 20,779	⁵⁾ 39	⁵⁾ 48	⁵⁾ 55	⁵⁾ 48	⁵⁾ 48	380,787	468,410	413,373	408,402	⁹⁾ 461,757	11.0	12.4	11.5	10.8	10.6
675	567	⁹⁾ 646	16	19	25	19	⁹⁾ 19	17,090	22,537	20,836	21,483	18,568	4.4	5.3	7.7	7.1	5.5
3,764	2,996	4,992	26	30	40	24	24	76,469	97,433	72,108	76,396	109,908	5.8	6.8	7.7	6.4	5.5
⁶⁾ 267	⁶⁾ 177	⁶⁾ 284	40	26	29	19	28	7,738	5,244	5,605	4,734	6,252	8.7	5.9	6.2	5.0	6.3
³⁾ 1,135	³⁾ 1,450	³⁾ 1,391	³⁾ 60	³⁾ 62	³⁾ 55	³⁾ 70	³⁾ 67	21,540	24,170	27,372	32,503	32,821	11.5	12.3	13.2	15.6	15.8
71,922	72,844	87,033	41	43	36	49	53	1,707,102	1,909,639	1,808,939	2,060,995	2,328,462	8.5	9.0	7.7	7.9	7.8
12,124	54,489	70,669															
84,046	127,333	157,702															

⁷⁾ Exercice de 8 mois: mai à décembre 1914 = 165 malades et 6251 j. mal. $\times \frac{3}{2}$ pour avoir l'année entière.

⁸⁾ Statistique incomplète: chiffres estimés d'après les données des principales caisses.

⁹⁾ Statistique incomplète; chiffres estimés d'après la moyenne des années précédentes.

Recettes.

Tab. II.

N ^o d'ordre	Canton	Sociétés	Cotisations des membres assurés										Versements de l'Etat (en francs)				
			en chiffres absolus (en francs)					par membre (en francs)					1912	1913	1914	1915	1916
			1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916					
1	Bâle-Ville . . .	Öffentliche Krankenkasse	.	.	7,499	129,756	243,680	.	.	0.31	3.55	4.35	.	.	84,038	502,678	630,365
2	" " . . .	Kantonaler Verband basel-	179,665	202,173	215,643	166,513	178,793	19.40	19.60	20.50	18.94	18.44	.	.	.	18,500	16,785
3	Bâle-Campagne	Verband basellandschaft-	84,475	101,723	103,451	107,374	117,001	16.04	18.10	18.26	19.09	18.12	27,574
4	Berne . . .	Krankenkassen für den	221,074	233,800	263,910	298,244	335,666	12.18	12.57	12.26	12.94	13.43	.	.	44,640	95,410	118,700
5	Genève . . .	Statistique cantonale . . .	144,612	149,627	138,904	151,528	189,040	15.72	15.75	15.53	17.62	20.—	22,998	23,742	42,238	43,076	48,829
6	Lucerne . . .	Verband luzern.Krankenk.	.	150,548	156,578	173,159	1)	.	20.60	23.91	22.84	1)	.	.	17,688	24,726	1)
7	Neuchâtel . . .	Société fraternelle de pré-	108,297	108,470	2) 64,478	109,383	107,605	23.00	22.96	2) 14.08	24.15	24.02	.	.	11,340	19,100	20,900
8	Soleure . . .	Kantonaler Verband Solo-	620,911	366,906	435,406	479,332	547,621	19.95	19.88	21.34	20.41	21.86	.	.	8,937	64,000	77,844
9	Valais . . .	Fédération valaisanne de	26,696	26,347	25,215	26,160	27,163	9.76	9.36	9.11	9.20	9.52	.	.	?	3) 11,000	3) 11,000
10	Vaud . . .	Société vaudoise de secours	87,245	86,064	102,528	101,045	105,386	14.48	14.58	18.42	19.34	20.18	.	.	14,250	22,900	22,700
11	Zurich . . .	Baugewerbekasse im Bez-	282,712	281,146	268,924	248,912	263,247	60.11	69.42	69.32	71.98	71.83	.	.	9,921	23,000	18,700
12	" . . .	Krankenunterstützungsverein	7,428	7,413	8,529	7,668	7,636	15.80	16.01	18.91	17.83	17.55	.	.	.	1,600	1,200
13	" . . .	« Eintracht » Winterthur .	135,586	77,603	77,043	75,697	84,925	24.61	14.09	14.22	14.31	14.66	.	.	22,856	13,044	27,000
14	" . . .	Genossenschaft „Kranken-	56,930	61,328	52,687	52,535	57,955	26.73	16.60	13.96	14.71	14.74	.	.	4,911	13,200	9,100
15	Sociétés fédérales	Christlich-sozialer Kranken-	.	128,923	207,390	209,911	270,044	.	14.89	20.77	19.69	22.08	.	.	46,557	36,902	65,861
16	" "	kassenverband der Schweiz	18,021	27,860	4) 44,688	45,778	46,267	9.89	15.29	4) 14.45	15.02	14.48	.	.	7,464	11,700	12,200
17	" "	Société suisse des commerçants	1,101,461	1,216,402	1,053,170	1,186,880	1,511,605	28.35	31.74	27.65	28.73	35.18	.	.	.	169,727	251,550
18	" "	Verband für Freizügigkeit	105,599	168,013	208,777	234,686	305,448	21.73	23.46	22.35	22.98	24.06	.	.	13,875	21,412	38,200
19	" "	schweiz. Krankenkassen	1,077,749	1,353,219	1,287,159	1,222,591	1,342,082	31.13	35.82	35.67	32.33	30.81	.	.	60,960	151,900	110,300
20	" "	(Betriebskrankenkass.)	51,926	57,418	54,931	42,409	48,320	13.52	13.58	20.36	14.08	14.20	.	.	6,360	10,800	5,500
21	" "	Schweiz. Grütlkrankenkasse	191,441	207,180	157,319	169,303	276,442	14.40	14.40	16.73	14.08	13.72	.	.	.	30,000	28,000
22	" "	Société suisse de secours	3) 26,250	3) 23,000	3) 13,450	11,316	12,565	29.60	26.00	14.81	11.91	12.56	.	.	.	2,400	2,700
23	" "	mutuels „Helvetia“ . . .	37,090	48,055	49,955	50,516	49,970	19.80	24.45	23.35	24.37	24.06	.	.	.	5,200	6,200
		Schweiz. Holzarbeiterverband	4,565,171	5,083,218	4,997,664	5,300,696	6,128,461	22.90	23.96	21.20	20.37	20.50	22,998	23,742	396,035	1,292,275	1,551,208
		Fédération suisse des ouvriers															
		sur métaux et horlogers .															
		Fédération des typographes															
		de la Suisse romande . .															
		Krankenkasse des Zugs-															
		personals S. B. B. . . .															

1) Statistique incomplète. — 2) Activité suspendue octobre à décembre 1914. — 3) Chiffres approximatifs.

4) Exercice de 8 mois: mai à décembre 1914 $\times \frac{3}{2}$ pour avoir la proportion d'une année entière dans le présent tableau.

Recettes.

Tab. II (suite).

N ^o d'ordre	Canton	Sociétés	Produits des intérêts et divers (en francs)					Recettes totales									
								en chiffres absolus (en francs)					par membre (en francs)				
			1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916
1	Bâle-Ville . . .	Öffentliche Krankenkasse	.	.	.	127	579	.	.	91,537	632,561	874,624	.	.	3.81	17.32	15.61
2	" " . . .	Kantonaler Verband basel-															
3	Bâle-Campagne	Verband basellandschaft-	35,004	31,670	30,071	24,533	30,040	214,669	233,843	245,714	209,546	225,618	23.18	22.70	23.36	23.84	23.27
4	Berne . . .	licher Krankenkassen Krankenkassen für den Kanton Bern . . .	13,730	17,393	19,112	58,295	50,254	98,205	119,116	122,563	165,669	194,829	18.65	21.20	21.64	29.46	30.17
5	Genève . . .	Statistique cantonale . .	9,079	10,050	35,142	11,460	18,719	230,153	243,850	343,722	405,114	473,085	12.68	13.11	15.97	17.57	18.93
6	Lucerne . . .	Verband luzern Krankenk.	59,692	72,238	47,120	75,123	60,700	227,302	245,607	228,262	269,727	298,569	24.71	25.86	25.52	31.36	31.58
7	Neuchâtel . . .	Société fraternelle de pré-	.	24,741	28,132	35,543	¹⁾	.	175,289	202,398	233,428	¹⁾	.	23.99	30.91	30.78	¹⁾
8	Soleure . . .	vooyance . . . Kantonaler Verband Solo-	114	84	²⁾ 4,691	4,152	6,125	108,411	108,554	²⁾ 80,509	132,635	134,630	23.03	22.97	²⁾ 17.49	29.29	30.05
9	Valais . . .	thurn. Krankenkassen Fédération valaisance de	81,327	79,878	83,790	49,823	54,343	702,238	446,784	528,133	593,155	679,808	22.56	24.21	25.88	25.26	27.14
10	Vaud . . .	secours mutuels . . . Société vaudoise de se-	12,756	12,535	11,697	13,509	16,003	39,452	38,882	36,912	50,669	54,166	14.42	13.81	13.34	17.83	18.99
11	Zurich . . .	cours mutuels . . . Baugewerbekasse im Bez-	2,707	2,248	5,149	5,699	3,619	89,952	88,312	121,927	129,644	131,705	14.93	14.96	21.91	24.82	25.22
12	" . . .	zirk Zürich . . . Krankenunterstützungsverein	15,588	4,125	4,410	4,795	7,677	298,300	285,271	283,255	276,707	289,624	63.43	70.44	73.04	80.02	79.03
13	" . . .	« Eintracht » Winterthur	2,314	1,837	1,786	4,633	1,773	9,742	9,250	10,315	13,901	10,609	20.73	19.98	22.87	32.33	24.39
14	" . . .	Genossenschaft „Kranken-	2,835	2,801	1,759	1,088	2,213	138,421	80,404	101,658	89,829	114,138	25.12	14.60	18.63	16.98	19.70
15	Sociétés fédérales	pflege“ . . . Krankenkasse Union	2,464	3,011	56,930	61,328	57,598	68,199	70,096	26.73	16.60	15.26	19.09	17.82
16	" " . . .	Christlich-sozialer Kranken-	.	31,928	19,728	27,391	32,144	.	160,851	273,675	274,204	368,049	.	18.57	27.41	25.73	30.10
17	" " . . .	kassenverband der Schweiz Société suisse des commerçants	757	879	⁴⁾ 1,218	857	1,265	18,778	28,739	⁴⁾ 53,370	58,335	59,732	10.31	15.77	⁴⁾ 17.26	19.14	18.70
18	" " . . .	Verband für Freizügigkeit schweizer. Krankenk. (Betriebskrankenk.) .	187,147	232,980	239,766	253,505	322,211	1,288,611	1,449,382	1,292,936	1,610,112	2,085,366	33.17	37.82	33.93	38.97	48.53
19	" " . . .	Schweiz. Grütlkrankenkassen	12,583	12,334	12,904	13,013	24,066	118,182	180,347	235,556	269,111	367,714	24.32	25.18	25.21	26.35	28.97
20	" " . . .	Société suisse de secours mutuels „Helvetia“ . .	25,165	38,901	19,030	22,447	35,571	1,102,914	1,392,120	1,367,149	1,396,938	1,487,953	31.86	36.85	37.88	36.94	34.16
21	" " . . .	Schweiz. Holzarbeiterverband	1,462	1,320	1,396	847	2,784	53,388	58,738	62,687	54,056	56,604	13.90	13.89	23.30	17.95	16.64
22	" " . . .	Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers .	.	.	6,209	5,924	7,060	191,441	207,180	163,528	205,227	311,502	14.40	14.40	17.40	17.07	15.46
23	" " . . .	Fédération des typographes de la Suisse romande . .	¹⁾	¹⁾	³⁾ 550	110	514	³⁾ 26,250	³⁾ 23,000	³⁾ 14,000	13,826	15,779	³⁾ 29.59	³⁾ 26.00	³⁾ 15.42	14.55	15.78
	" " . . .	Krankenkasse des Zugs- personals S. B. B. . .	788	922	1,044	1,004	6,268	37,878	48,977	50,999	56,720	62,438	20.22	24.92	24.78	27.36	30.06
			463,048	578,864	574,704	616,342	686,969	5,051,217	5,685,824	5,968,403	7,209,313	8,366,638	25.34	26.80	25.31	27.71	27.92

¹⁾ Statistique incomplète. — ²⁾ Activité suspendue octobre à décembre 1914. — ³⁾ Chiffres approximatifs.

⁴⁾ Exercice de 8 mois: mai à décembre 1914 × ³/₂ pour avoir la proportion d'une année entière dans le présent tableau.

Tab. III.

Dépenses.

N° d'ordre	Canton	Sociétés	Secours-maladie				
			en chiffres absolus (en francs)				
			1912	1913	1914	1915	1916
1	Bâle-Ville	Öffentliche Krankenkasse	—	—	89,386	705,482	847,883
2	„	Kantonaler Verband baselstädt. Krankenkassen	145,150	189,281	186,342	178,738	175,343
3	Bâle-Campagne . .	Verband basellandschaftlicher Krankenkassen	69,897	105,871	105,158	116,976	134,070
4	Berne	Krankenkassen für den Kanton Bern	185,908	208,655	255,230	363,184	386,350
5	Genève	Statistique cantonale	145,615	147,511	149,774	147,392	156,725
6	Lucerne	Verband luzernischer Krankenkassen	—	164,452	158,854	191,115	1)
7	Neuchâtel	Société fraternelle de prévoyance	94,091	96,237	2) 73,690	114,368	119,722
8	Soleure	Kantonaler Verband Solothurn. Krankenkassen	528,694	329,919	367,954	443,106	555,727
9	Valais	Fédération valaisanne de secours mutuels . .	20,414	23,145	23,385	24,542	27,152
10	Vaud	Société vaudoise de secours mutuels	74,099	76,748	74,218	79,975	81,911
11	Zurich	Baugewerbekasse im Bezirk Zürich	300,079	262,689	254,071	254,359	247,633
12	„	Krankenunterstützungsverein „Eintracht“ Winterthur	6,684	7,269	8,212	8,050	9,508
13	„	Genossenschaft „Krankenpflege“	126,675	80,863	79,962	95,450	106,282
14	„	Krankenkasse Union	51,427	49,578	44,010	50,812	59,839
15	Sociétés fédérales .	Christlich-sozialer Krankenkassenverband der Schweiz	—	116,983	209,736	290,571	337,427
16	„ „	Société suisse des commerçants	12,685	13,667	4) 24,885	43,775	35,106
17	„ „	Verband für Freizügigkeit schweizerischer Krankenkassen (Betriebskrankenkassen) . .	1,043,940	1,330,054	1,064,507	1,271,826	1,662,735
18	„ „	Schweizerische Grütlikrankenkasse	66,218	142,971	189,212	247,917	286,259
19	„ „	Société suisse de secours mutuels „Helvetia“	895,169	1,331,310	1,151,609	1,146,248	1,267,395
20	„ „	Schweizerischer Holzarbeiterverband	39,128	57,261	54,594	56,904	40,909
21	„ „	Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers	143,506	183,174	162,787	177,599	273,043
22	„ „	Fédération des typographes de la Suisse romande	20,549	15,514	15,210	10,783	17,496
23	„ „	Krankenkasse des Zugpersonals S. B. B. . . .	32,445	39,302	45,646	54,367	55,032
			4,002,373	4,972,454	4,788,432	6,073,539	6,883,547

1) Statistique incomplète.

2) Activité suspendue octobre à décembre 1914.

Dépenses.

Tab. III.

(indemnités-argent, docteurs, pharmacie, hôpital, etc.)														
par membre (en francs)					par malade (en francs)					par jour de maladie (en francs)				
1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916
—	—	3.72	19.32	15.13	—	—	—	16.91	14.97	—	—	—	1)	1)
15.67	18.38	17.71	20.33	18.08	54.14	57.85	50.27	56.67	50.53	2.10	2.16	1.96	2.35	2.12
13.28	18.84	18.72	20.80	20.76	46.94	53.91	73.13	59.86	59.04	2.17	3.13	2.70	1.74	1.62
10.25	11.22	11.86	15.75	15.33	43.68	45.06	53.45	62.63	61.17	1.18	1.21	1.44	1.61	1.65
15.83	15.53	16.74	17.14	16.58	78.29	77.23	78.91	87.11	68.56	2.06	2.23	2.18	2.25	2.23
—	22.50	24.26	25.20	1)	—	1)	1)	1)	1)	—	1)	1)	1)	1)
19.99	20.37	²⁾ 16.01	25.43	26.72	65.57	59.96	²⁾ 69.72	82.04	90.90	2.21	2.26	²⁾ 2.46	2.94	2.79
16.99	17.88	18.04	18.87	22.19	54.75	43.85	52.43	48.38	61.64	2.45	1.99	2.14	2.17	2.29
7.46	8.22	8.45	8.64	9.52	1)	1)	1)	1)	1)	1.90	1.90	2.00	2.20	2.24
12.30	13.00	13.34	15.31	15.68	51.28	51.02	55.59	58.68	68.37	1.26	1.27	1.35	1.33	1.38
63.81	64.86	65.52	73.47	67.57	79.89	79.63	98.78	110.54	105.33	5.10	5.07	5.01	4.84	4.78
14.22	15.70	17.85	18.72	21.85	48.44	45.72	61.28	65.45	76.06	1.65	1.71	1.89	1.93	1.93
22.99	14.68	14.66	18.04	18.35	10.45	10.97	12.05	13.17	12.84	1.26	1.30	1.45	1.38	1.30
24.14	13.42	11.66	14.23	15.21	42.36	22.74	21.59	24.11	25.79	0.96	0.97	0.87	0.86	1.05
—	13.51	21.01	27.26	27.59	—	47.09	80.89	100.82	91.71	—	1.69	2.43	3.01	2.95
6.96	7.50	⁴⁾ 8.05	14.36	10.99	86.29	88.75	⁴⁾ 100.75	136.80	111.45	2.99	2.96	⁴⁾ 2.65	2.73	2.68
26.87	34.71	27.95	30.78	38.70	50.59	52.04	54.55	69.83	67.51	3.67	3.93	3.92	3.82	4.29
13.62	19.97	20.25	24.27	22.55	37.47	48.95	55.91	52.79	63.30	1.68	2.05	2.03	1.78	1.75
25.86	35.24	31.91	30.31	29.09	65.21	73.23	57.99	63.55	60.99	2.35	2.84	2.79	2.81	2.74
10.18	13.54	20.23	18.89	12.02	65. —	72.76	80.88	100.36	63.32	2.29	2.54	2.62	2.65	2.20
10.79	12.73	17.32	14.77	13.55	40.35	41.30	43.25	59.28	54.70	1.88	1.88	2.26	2.32	2.48
23.17	17.53	16.75	11.35	17.50	58.38	67.45	56.97	60.92	61.60	2.66	2.96	2.71	2.28	2.80
17.32	20.00	22.18	26.23	26.50	28.86	32.26	40.21	37.49	39.56	1.51	1.63	1.67	1.67	1.68
20.08	23.44	20.31	23.35	23. —	48.83	54.41	56.97	47.70	43.64	2.34	2.60	2.65	2.95	2.96

²⁾ Chiffres approximatifs.

⁴⁾ Exercice de 8 mois : mai à décembre 1914 $\times \frac{2}{3}$ pour avoir la proportion d'une année entière dans le présent tableau.

Tab. III (suite).

Dépenses.

N° d'ordre	Canton	Sociétés	Indemnités au décès (en francs)					Frais d'ad- (en	
			1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913
1	Bâle-Ville . . .	Öffentliche Krankenkasse	—	—	—	—	—	—	—
2	„ . . .	Kantonaler Verband baselstädtischer Krankenkassen	8,663	8,705	9,412	8,755	8,135	37,932	20,770
3	Bâle-Campagne . . .	Verband basellandschaftlicher Kranken- kassen	2,630	3,081	2,849	2,776	4,105	11,261	15,863
4	Berne	Krankenkasse für den Kanton Bern . . .	5,175	5,275	6,720	6,690	6,960	24,315	29,053
5	Genève	Statistique cantonale	6,566	7,345	7,712	7,764	6,464	26,369	33,496
6	Lucerne	Verband luzernischer Krankenkassen . .	—	—	—	—	—	—	7,939
7	Neuchâtel	Société fraternelle de prévoyence . . .	—	—	—	—	—	7,781	10,806
8	Soleure	Kantonaler Verband solothurnischer Krankenkassen	55,562	37,858	41,033	44,269	33,418	33,563	65,227
9	Valais	Fédération valaisanne de secours mutuels	534	909	563	950	983	4,008	5,012
10	Vaud	Société vaudoise de secours mutuels . .	5,040	4,590	4,380	4,260	3,780	14,228	14,165
11	Zurich	Baugewerbekasse im Bezirk Zürich . . .	—	—	—	—	—	9,724	10,901
12	„	Krankenunterstützungsverein „Ein- tracht“ Winterthur	—	—	—	—	—	863	1,293
13	„	Genossenschaft „Krankenpflege“	—	—	—	—	—	10,345	6,200
14	„	Krankenkasse Union	540	220	350	660	310	7,408	7,392
15	Sociétés fédérales	Christlich-sozialer Krankenkassenver- band der Schweiz	—	1,060	1,020	1,360	1,310	—	38,655
16	„ „	Société suisse des commerçants	700	700	1) 750	1,300	1,400	1,146	3,993
17	„ „	Verband für Freizügigkeit schweizer. Krankenkassen (Betriebskrankenk.)	16,303	22,863	24,485	31,676	37,237	90,773	97,764
18	„ „	Schweizerische Grütlikrankenkasse . . .	23,140	34,125	37,750	39,825	36,225	10,925	20,008
19	„ „	Société suisse de secours mutuels „Helvétia“	4,800	12,740	—	—	—	81,514	115,749
20	„ „	Schweizerischer Holzarbeiterverband . .	613	685	607	723	1,115	6,632	7,014
21	„ „	Fédération suisse des ouvriers sur mé- taux et horlogers	4,380	5,730	657	697	9,660	808	995
22	„ „	Fédération des typographes de la suisse romande	1,700	1,800	1,800	1)	1)	3) 160	3) 218
23	„ „	Krankenkasse des Zugspersonals S.B.B.	1,350	—	—	—	—	3,639	4,442
			137,696	147,686	140,088	151,705	151,102	383,394	516,955

1) Statistique incomplète.

2) Activité suspendue octobre à décembre 1914.

Dépenses.

Tab. III (suite).

ministration et divers francs)			Dépenses totales									
			en chiffres absolus (en francs)					par membre (en francs)				
1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916	1912	1913	1914	1915	1916
36,439	29,096	48,936	—	—	125,825	734,578	896,819	—	—	5.24	20.12	16.01
35,043	14,268	28,497	191,745	218,756	230,797	201,761	211,975	20.71	21.24	21.94	22.95	21.86
17,555	34,929	45,808	83,788	124,815	125,562	154,681	183,983	15.91	22.21	22.17	27.50	28.49
48,419	42,399	41,610	215,398	242,983	310,369	412,273	434,920	11.87	13.06	14.42	17.88	17.40
36,648	52,695	50,154	178,550	188,352	194,134	207,851	213,343	19.41	19.83	21.70	24.17	22.57
11,423	13,818	¹⁾ —	—	172,391	170,277	204,933	¹⁾ —	—	23.59	26.00	27.02	¹⁾ —
²⁾ 17,064	16,453	12,207	101,872	107,043	²⁾ 90,754	130,821	131,929	21.64	22.65	²⁾ 19.72	28.89	29.45
47,645	43,649	47,283	617,819	433,004	456,632	531,024	636,428	19.85	23.46	22.38	22.61	25.41
4,692	9,822	8,014	24,956	29,066	28,640	35,314	36,149	9.12	10.32	10.35	12.43	12.76
13,827	13,347	15,720	93,367	95,503	92,425	97,582	101,411	15.50	16.18	16.61	18.68	19.42
12,774	11,629	11,082	309,803	273,590	266,345	265,988	258,715	65.87	67.55	68.81	76.92	70.59
1,076	1,146	1,018	7,547	8,562	9,288	9,196	10,526	16.06	18.49	20.59	21.39	24.20
6,459	5,913	6,096	137,020	87,063	86,421	101,363	112,378	24.87	15.81	15.84	19.16	19.40
9,210	7,712	8,039	59,375	57,190	53,570	59,184	68,188	27.88	15.48	14.20	16.57	17.34
12,237	17,288	17,313	—	156,698	222,993	309,219	356,050	—	18.09	22.34	29.01	29.11
⁴⁾ 3,027	3,463	3,349	14,531	18,360	⁴⁾ 28,662	48,538	39,855	7.98	10.08	⁴⁾ 9.27	15.92	12.47
103,197	96,209	157,668	1,151,016	1,450,681	1,192,189	1,399,711	1,857,640	29.63	37.85	31.30	33.88	43.23
15,520	17,686	52,405	100,283	197,104	242,482	305,428	374,889	20.63	27.52	25.95	29.91	29.53
99,692	128,931	148,188	981,483	1,459,799	1,251,301	1,275,179	1,415,583	28.35	38.65	31.67	33.72	32.50
7,348	2,921	2,888	46,373	64,960	62,549	60,548	44,912	12.07	15.36	23.18	21.74	13.20
13,876	19,480	16,718	148,694	189,899	177,320	197,776	299,421	11.19	13.20	18.84	16.45	14.86
³⁾ 135	711	616	22,409	17,532	17,145	11,494	18,112	25.26	19.81	18.88	12.10	18.11
4,216	5,131	4,119	37,434	43,744	49,862	59,498	59,151	19.99	22.26	24.23	28.70	28.48
557,522	588,696	727,728	4,523,463	5,637,095	5,486,042	6,813,940	7,762,377	22.70	26.57	23.27	26.20	25.93

³⁾ Chiffres approximatifs.

⁴⁾ Exercice de 8 mois : mai à décembre 1914 $\times \frac{3}{2}$ pour avoir la proportion d'une année entière dans le présent tableau.

directe, mais elle existe cependant dans la tendance qu'elle provoque au renchérissement de toutes choses.

Les *indemnités au décès* n'appellent pas de considérations spéciales. Elles se maintiennent sensiblement au même chiffre; la mortalité ne fluctue que lentement dans un pays qui a le bonheur, rare aujourd'hui, d'être épargné dans les sacrifices de sang.

Les *frais d'administration* augmentent. Les nouvelles prescriptions légales, le développement de certaines branches d'assurance, le renchérissement d'un peu tout, causent des dépenses que l'on ne verra guère diminuer de si tôt.

Les *dépenses totales* groupent les éléments précédents. Elles atteignent plus de 7,760,000 fr. en 1916, dont 91% profitent directement aux secours effectifs de la mutualité, 9% seulement étant absorbés par les frais.

Somme toute la guerre a apporté un trouble certain dans l'économie des sociétés de secours mutuels. Mais elles se sont vite remises de la première alerte et à force de bonne volonté de la part de leur 400,000 membres elles ont repris leur marche en avant vers leur idéal de solidarité.

Pour terminer nous soulignerons deux faits: le premier c'est *l'indépendance de la mutualité en Suisse*. A fort peu de chose près elle suffit aux besoins des secours de maladie par ses seules ressources de cotisations et de réserves. Le subside de l'Etat, qui est fort légitime et fort bienfaisant, n'est cependant pas prépondérant. Et nous estimons que ce système ménage mieux la dignité et la valeur d'un peuple éclairé, qui pourvoit à sa propre prévoyance, que le régime de dépendance et parfois de mendicité envers un Etat-Providence. Le second fait est *la réussite de ce système*. Tout en consacrant plusieurs millions par année à la protection des malades, la mutualité a assis définitivement son œuvre sur des bases solides. Elle soulage de ses deniers, gagnés à la dure, bien des misères; mais elle trouve moyen d'économiser deux francs par mutualiste et par an. Et cette sagesse portera des fruits durables.

Ce seront les enfants et petits enfants qui profiteront un jour de la prévoyance des pères. Puissent-ils à leur tour contribuer à l'œuvre sociale commencée, pour le bien général de notre pays.